

FEUILLETS LITURGIQUES
DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION
DE LA SAINTE CROIX

N°507/2015 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

2/15 février

FÊTE DE LA RENCONTRE DU SEIGNEUR

Dimanche de l'abstinence de viande ou
du Jugement Dernier

Lectures : Hébr. VII, 7-17 ; Lc. II, 22-40 (Rencontre)

I Cor. VIII, 8 - IX,2 / Matth. XXV, 31-46 (dimanche abstinence de viande)

FÊTE DE LA RENCONTRE DE NOTRE SEIGNEUR¹

Lorsque les quarante jours prescrits par la Loi de Moïse pour la purification de la mère d'un nouveau-né furent accomplis (cf. Lv XII, 2-4), la Toute Sainte Mère de Dieu et saint Joseph amenèrent l'Enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, car tout garçon premier-né, appartenant de droit au Seigneur (Ex. XIII, 15), devait Lui être consacré au Temple et être, en quelque sorte, échangé contre l'offrande en sacrifice d'un agneau d'un an ou, pour les familles pauvres, d'un couple de tourterelles et de deux colombes (Lv XII, 8). Le Seigneur du ciel et de la terre, et le Législateur de son peuple Israël, Lui qui n'est pas venu pour abolir la Loi mais pour l'accomplir (Mt V, 17), ayant pris sur Lui notre nature mortelle depuis la désobéissance, la restaure dès sa venue au monde en se faisant obéissant à tous les préceptes de la Loi. Source de toutes les richesses et de toutes les grâces, Il se fait le plus humble et le plus pauvre d'entre nous. Il se soumet à la Loi qu'Il nous a donnée et que, nous hommes, n'avons cessé de transgresser, nous montrant ainsi que l'obéissance est la voie de la réconciliation avec Dieu. Bien que ni Lui ni sa Mère immaculée n'eussent besoin de purification, après avoir soumis Sa chair à la circoncision le huitième jour, Il attendit encore à Bethléem l'écoulement de la durée légale afin de présenter dans le Temple de Sa gloire ce corps qu'Il a assumé pour devenir le nouveau Temple parfait de Sa divinité. Lui, le Dieu inaccessible et incompréhensible accepte d'être échangé contre l'offrande des pauvres : les colombes et les tourterelles, symboles de la pureté, de la paix et de l'innocence que le Sauveur Ami des hommes est venu nous apporter.

¹ Tiré du Synaxaire du P. Macaire de Simonos Petras

Parvenus dans le Temple, ils furent accueillis, dit-on, par le grand prêtre Zacharie, le père de saint Jean le Précurseur, qui plaça de manière inattendue la Mère de Dieu dans l'emplacement réservé aux vierges. À ce moment-là arriva dans le Temple un homme du nom de Syméon. Juste et pieux observateur de tous les commandements de Dieu, il avait attendu depuis de longues années la réalisation de la prophétie que l'Esprit Saint lui avait inspirée : c'est-à-dire qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ Seigneur. Ce vieillard, qui figurait l'attente d'Israël, tendit alors ses bras, les mains couvertes des plis de son manteau, pour recevoir le Sauveur comme sur un trône de chérubins. Il bénit Dieu et dit : « *Maintenant, ô Maître Souverain, Tu peux laisser Ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu Ton salut* » (Lc II, 9). L'Alliance d'Israël, devenue caduque à l'apparition du Christ, et la Loi obscure demandaient par lui à se retirer devant la lumière de la grâce. Ce vieillard, voyant et touchant le Sauveur qui avait été annoncé et préparé par les Justes et les Prophètes depuis tant de siècles, pouvait demander à Dieu en toute confiance d'être désormais délivré des liens de la chair et de la corruption pour laisser la place à la jeunesse éternelle de l'Église. Il annonçait ainsi solennellement l'abolissement des figures et prononçait l'ultime prophétie concernant le Sauveur, en prédisant à sa Mère que sa Passion et sa vivifiante Résurrection seraient un signe de contradiction, et qu'elles amèneraient la chute des impies et le relèvement de ceux qui croiront en Lui.

Une femme nommée Anne, de la tribu d'Aser, — qui était fort avancée en âge et était connue de tous ceux qui fréquentaient le Temple : car, restée veuve après sept ans de mariage, elle y servait Dieu continuellement en attendant la venue du Messie dans le jeûne et la prière — s'avança alors elle aussi vers l'Enfant et se mit à louer Dieu, annonçant à tous la délivrance d'Israël.

En entendant de telles révélations et furieux de voir Marie placée parmi les vierges par le grand prêtre, les pharisiens présents dans le Temple allèrent rapporter les faits au roi Hérode. Celui-ci comprit que cet enfant devait être le nouveau roi dont lui avaient parlé les Mages qui avaient suivi l'étoile depuis l'Orient, et il envoya aussitôt des soldats pour le tuer. Mais prévenus à temps, Joseph et Marie s'enfuirent alors de la cité et allèrent se réfugier en Égypte, guidés par un ange de Dieu. Ce n'est que deux ans plus tard, rapporte la tradition, qu'ils retournèrent à Nazareth en Galilée. Et l'Enfant-Dieu grandit alors paisiblement, en attendant le moment propice pour commencer son ministère public.

Cette fête de la sainte Rencontre du Seigneur, appelée aussi Purification de la Mère de Dieu (ou Chandeleur) en Occident, était connue dès le IV^e siècle à Jérusalem — où elle était célébrée le 14 février afin de coïncider avec le quarantième jour depuis la Nativité qui était alors célébrée le 6 janvier. Elle a été introduite à Constantinople par l'empereur Justinien, en 542, et a été alors rangée parmi les fêtes du Seigneur.

Tropaire du dimanche du 3ème ton

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются земна́я ; я́ко сотвори́ держа́ву мы́шцею Сво́ею Го́сподь, попрá смёртию смёрть, пёрвенець ме́ртвых бы́сть, изъ чре́ва а́дова изба́ви насъ и подаде́ мiрови ве́лию ми́лость.

Lorsque Tu descendis dans la mort, Toi, la Vie immortelle, Tu anéantis l'enfer par l'éclat de la Divinité. Lorsque Tu ressuscitas les morts des demeures souterraines, toutes les Puissances des cieux s'écrièrent : « Ô Christ, Source de Vie, notre Dieu, gloire à Toi ! »

Tropaire de la Ste Rencontre, ton 1

Ра́дуйся, Благода́тная Богоро́дице Дѣ́во, изъ Тебе́ бо возсія́ Со́лнце пра́вды, Христóсь Бо́гь нашъ, просвѣща́яй сущы́я во тьмѣ́. Весели́ся и ты́, ста́рче пра́ведный, при́емый во объ́ятія Свободи́теля ду́шъ нашихъ, да́рующаго намъ воскресе́ние.

Réjouis-toi, ô Pleine de grâce, Vierge Mère de Dieu, car de toi s'est levé le Soleil de Justice, le Christ notre Dieu, illuminant ceux qui sont dans les ténèbres. Sois aussi dans l'allégresse, juste vieillard, qui as reçu sur tes bras Celui qui libère nos âmes et nous donne la Résurrection.

Kondakion du dimanche du Jugement dernier, ton 1

Егда́ при́деши Бо́же на зе́млю со сла́вою, и трепещу́тъ вся́ческая ; рѣ́ка же о́гненная предъ́ суди́щемъ влече́тъ, кни́ги разгиба́ются, и та́йная явля́ются; тогда́ изба́ви мя́ отъ огня́ неугаси́мага, и сподо́би мя́ одесну́ю Тебе́ ста́ти суди́е пра́веднѣйшій.

O Dieu, lorsque Tu viendras sur la terre dans la gloire et que trembleront toutes choses, un fleuve de feu coulera devant le tribunal, les livres seront ouverts et les secrets révélés. Délivre-moi du feu inextinguible et rends-moi digne de me tenir à Ta droite, Juge très juste.

Kondakion de la fête de la Ste Rencontre, ton 1

Утро́бу Дѣ́вичу о́святивый Рождество́мъ Твои́мъ и рú́це Сумео́нъ благослови́вый я́коже подобáше, предвари́въ и ны́нѣ спа́слъ еси́ насъ, Христé́ Бо́же, но умири́ во бранѣ́хъ жи́тельство и укре́пи правосла́вныя христиáны, ихже возлюбилъ еси́, еди́не чело́вколю́бче.

O Toi qui as sanctifié par Ta naissance le sein virginal et qui as béni, comme il le fallait, les bras de Siméon, Tu es venu, Christ Dieu, nous sauver en ce jour. Dans ses guerres, donne la paix à Ta cité et affermis les chrétiens orthodoxes que Tu as aimés, Toi seul Ami des hommes.

Au lieu de « Il est digne en vérité », ton 3

Богоро́дице Дѣ́во, упова́ние христиáномъ, покрый, соблюди́ и спаси́ на́ Тя упова́ющихъ. Въ зако́нь сѣ́ни и писáний о́бразъ ви́димъ вѣ́рнии : вся́къ мýжескiй по́ль, ложесна́ разверза́я, свя́тъ Бо́гу ; тѣ́мъ Перворо́жденное Сло́во Отца́ безнача́льна, Сы́на перворо́дящаяся Мате́рию неискосумýжно, велича́емъ.

Mère de Dieu, espérance de tous les chrétiens, abrite, protège et garde ceux qui espèrent en toi. Dans la Loi, nous découvrons, nous, fidèles, sous l'obscurité de la lettre, une figure : tout mâle premier-né est consacré à Dieu. C'est pourquoi nous magnifions le Verbe Premier-né, Fils du Père Éternel, Premier-né de la Vierge Mère.

AU SUJET DU JUGEMENT DERNIER

Dans l'image de Dieu que l'être humain porte en lui, se trouve le Verbe Divin immortel. En cela est la majesté immortelle et divine même chez l'un des « plus petits » parmi les hommes. Cette vérité évangélique est fondamentale : tout ce que tu fais aux hommes, tu le fais en fin de compte au Christ, au Créateur, au Sauveur, au Juge. Chaque homme porte en lui le Christ, qu'il en soit conscient ou non. Pour cette raison, toute attitude que tu adoptes envers quelque homme que ce soit, chacun de tes sentiments pour un homme, toute pensée sur un homme, revêt une importance infinie et décisive pour toi. Car c'est cela qui définit ton destin éternel dans l'autre monde, c'est en fonction de cela que tu seras jugé. Chaque homme, chaque frère le plus petit, porte en lui tout l'Évangile pour toi ; et de chacun de ces « frères les plus petits » dépend ton salut. En fait, dans l'Évangile sur le Jugement, le Seigneur nous dit cette vérité, cette vérité universelle : ton salut dépend de ton attitude envers le prochain, envers tes frères à l'image du Christ. C'est là tout l'Évangile. Autrement dit : l'homme se sauve et se condamne par le prochain. Néanmoins, comme il est facile de se sauver ! Tu nourris l'affamé en tant que créé par Dieu, et tu es sauvé ! Tu donnes à boire à celui qui est assoiffé, tu es à nouveau sauvé ! Tu reçois un voyageur, encore une fois, tu es sauvé ! Tu rends visite à un malade, tu es renforcé dans le salut ; tu visites un prisonnier, tu es encore une fois sauvé. Ainsi, de jour en jour, tu es le créateur de l'Évangile, et ainsi ton propre sauveur. Car en accomplissant cela, tu t'unis continuellement spirituellement avec le Sauveur : « C'est à Moi que vous l'avez fait ». Le salut n'est rien d'autre que l'union de l'homme avec le Sauveur par les saints Mystères et les saintes vertus évangéliques.

St Justin de Tchélié

SUR LA RENCONTRE DU SEIGNEUR

Lors de la Rencontre, le Seigneur est entouré, d'une part, de la justice qui attend le salut non de celle-ci même – Siméon - et la vie stricte dans le jeûne et les prières renforcée par la foi – Anne - d'autre part, la pureté substantielle, intégrale et inébranlable – la Vierge Mère de Dieu, et la soumission humble, silencieuse à la volonté de Dieu – Joseph le Fiancé. Transpose toutes ces dispositions spirituelles dans ton cœur et tu rencontreras le Seigneur. Il ne te sera pas apporté, mais Il viendra Lui-même en toi, et Tu Le recevras dans les bras de ton cœur, chantant le cantique qui traversera les cieux et réjouira tous les anges et les saints.

Saint Théophane le Reclus

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc XXIV, 1-12 ; Liturgie : Rom. XIII, 11 - XIV, 4 ; Matth. VI, 14-21.